VIOLENCES CONJUGALES ET FEMINICIDES,

Les associations restent mobilisées.

Sud-Ouest du 24 août 2025 « La Teste de Buch, une femme dans le coma, son conjoint mis en examen »

Cet acte d'extrême violence perpétré à la Teste par un auteur déjà connu des services de justice pour des violences conjugales démontre que ce phénomène concerne toutes les couches sociales et tous les territoires.

En premier lieu nous exprimons notre solidarité à cette femme et à sa famille et nous espérons qu'elle pourra survivre à ces violences.

Ce nouveau drame s'ajoute aux deux féminicides commis en Gironde depuis le début de l'année et à celui de Gujan-Mestras en février 2023.

Pour l'ensemble de la France ce sont entre 100 et 150 féminicides recensés chaque année, déjà 103 à ce jour en 2025 selon le site #NousToutes.

A cela s'ajoutent plus de 300 000 plaintes recensées pour violences conjugales et/ou tentatives de féminicides chaque année.

Tous ces chiffres restent malheureusement constants.

Faute de moyens les actions mises en œuvre depuis quelques années restent insuffisantes. Les associations de soutien et d'accompagnement sont de plus en plus fragilisées par des baisses drastiques de subventions.

Il nous faut donc encore rappeler l'urgence et la nécessité de lutter contre les violences conjugales et intra familiales et les conséquences sur les enfants co-victimes.

Les signataires de ce communiqué rappellent que leur action au quotidien est de combattre les violences, d'accompagner les femmes et leurs enfants à sortir de ces violences et à se reconstruire, mais aussi de sensibiliser et d'agir en prévention à tous les niveaux de la société. Nous exigeons qu'enfin les pouvoirs publics s 'engagent VRAIMENT contre ces violences de genre et s'en donnent les moyens.

C'est aussi à chacune et chacun d'entre nous de se mobiliser contre les violences sociales de genre et pour que ces drames cessent.

Nous devons toutes et tous dénoncer le continuum des violences faites aux femmes dont le féminicide est l'ultime étape. Les discours sexistes et masculinistes ont gagné en visibilité, notamment dans les médias et les discours politiques. Chez les hommes, les réflexes masculinistes persévèrent : un quart des 25-34 ans pense qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter selon le rapport du haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Dénoncer, informer, éduquer, soutenir, accompagner, lutter, telles sont les multiples actions de nos associations et nous continuons à affirmer notre solidarité envers les victimes.

Femmes solidaires 33, Solidarité femmes Bassin, collectif féministe du Bassin d'Arcachon.